

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 30 décembre 1775

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 30 décembre 1775, 1775-12-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1078>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous avoue que je ne suis pas aussi grand stoïcien que Posidonius.
RésuméSes quatorze accès de goutte, la présence d'Anaxagoras le guérirait. Volt. « marquis et intendant du Pays de Gex ». Wéguelin. Margraff encore vivant.
[D'Etallonde] est un « bon garçon ». Tirade contre « l'infâme ».
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire75.83
Identifiant866
NumPappas1514

Présentation

Sous-titre1514
Date1775-12-30
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXV, n° 166, p. 34-36
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, « Postdam », d., s. « Federic », 7 p.
Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 274-280

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

173

y Espere. Enfin l'inter y sera comme parvenue
 comme la justice apres, pour rendre la vie
 à tout le monde. Mais vous êtes l'âme
 principal d'abord, et recueillir les fruits appa-
 raitra ensuite et la mortification d'ami-
 tié propre à vous qui sera le plus
 de justice que vous pouvez faire.

*Que si je puis vous en
faisant quelque chose,*

Ferris

William 25th October 1775.

1514
• 266

17h.

Je vous avais que Jene suis pas aussi
grand stoicien que l'écriturien. Et
Jenon de l'air avoit eu comme moi l'air
vieux et assés de la guerre, Jene suis
et il n'avoit pas assés que la guerre
est un mal très réel. Que le corps
soit l'état de l'âme, ou qu'il en constitue
la machine organique, il n'en est pas
moins certain que la nature inspire
prodigieusement son la pensée, et que ces
suffrances de la langue altèrent et
abâtissent l'esprit. La nature nous
a fait des états sensibles, et le portique
par des raisonnements alambiqués ne
sauront nous rendre impossible à nous
que de substituer d'autres états en notre
place. Je en devrais être très vieux, quelques
maux mal n'ait pas été d'america, l'air

Je vous avoue que je ne suis pas aussi grand stoïcien que l'Académicien. Et même de l'air avoué, en commun moi, les accès considérables de la goutte, je ne suis, s'il n'invoit par conséquent que la goutte, est un mal très réel. Que le corps s'ait l'éclat de l'âme, ou qu'il en constitue la machine organique, il n'en est pour moi certain que la nature infuse prodigieusement sur la pensée, et que ces insuffisances de la langue, altèrent et obscurcissent l'esprit. La nature nous a fait être sensibles, et le portique pour des raisonnements alambiqués ne saurait nous rendre impossible, à moins que de substituer d'autre être en notre place. Je m'en rendrais bien vite. Quelque mal n'ait pas de l'âme, l'âme

Dieu m'a fait voir que j'usurpais la route
qui aboutit au gouffre du néant; mais
mon heure n'étoit pas arrivée; et je
respire encore pour honorer les lettres,
et pour applaudir à ceux qui, comme
un certain Anaxagoras, s'y distinguent
par leur éclat. Si ce sage s'en va, sa
présence achèvera de me débarrasser des
tristes de ma infirmité; et nous nous
instruirons ensemble de votre Roi,
de ses bonnes qualités, de son gouvernement
de l'histoire, et des belles expériences
qu'on conçoit le Royaume des Indes.
Ondro que Voltaire est devenu Marquis,
et en même temps intendant du lieu de
Gex; mais l'aimerois mieux qu'il n'eût
point ces distinctions et qu'il n'eût pas

en même temps à enivrer une multitude
d'ignorants. Si l'Europe perd ce bon
génie, qu'en sera fait de la littérature?
Des auteurs médiocres nous en le-
véraient, le public leur applaudira,
sans de nous, et le bon goût se perdra
tout à fait. On peut prévoir cette marche
à nous être voyant. L'ami moi qui aime
véritablement les lettres, j'en ai fait tout de
certaine ardeur. Il faut en dire bien
avant que la nation reproduise une
Voltaire; et à l'avis dans quel état
elle en fera le germe; peut-être en
Arabie, peut-être en la bords de la mer
Caspienne. Il en dira ne le verrons pas.
Il faut mécontenter des grands hommes
qui l'ai aimé. L'ami espère à être rare.

Dans tous les Pays et dans tous les siècles.
Je rends la même grâce à mon Seigneur
destiné qui m'a fait naître sur la scène
grand siècle de Louis XIV. Je vous
donnerai plume et encre sur le sujet
de M. de Meaux. De quel air, M. de Meaux, ve-
nez, et je ne crain pas qu'il n'ait encre
d'aller s'être travaillé au laboratoire de
l'autre monde. M. de Meaux est un bon
garçon; c'est à dire, c'est une cravate de
barbier que de la grille pour l'oblation
d'une petite cérémonie. Ah! mon cher
M. de Meaux! Votre Dieu de pâte est une
étrange créature, qui a causé bien des
maux au genre humain. Le Jupiter des
Gentils étoit plus sociable. Vos Prêtres

et les Prêtres sont plus fanatiques que ceux
du J. S. L'empereur romain de la Germanie?
La prostitution d'innocence à une d'oril
dans les Pays catholiques, pour peu que
cela continue, les moines et les religieux
de leurs cellules d'innocence, les pri-
-juges du peuple ne seront plus entretiens
et neutres, et la raison pourra paraître
en plein jour. Dans ces siècles la prostitution
et les bacheliers. N'est l'innocence du J. S.
s'est perdue. L'art de bons livres qui ont
d'innocence l'abondance de la science que le public
regardait comme sacrée, ont abattus
et détruits, qui ont agité les yeux des
principaux Ministres; de consigner et
leur culture sacrée, et de traverser le fondement

